

VARIATION, SYNONYMIE ET EQUIVALENCE TERMINOLOGIQUE DANS LES DICTIONNAIRES DE MÉDECINE MONOLINGUES ET BILINGUES

Lídia Almeida BARROS¹

- **RESUMÉ:** L'existence de variantes et de quasi-synonymes² terminologiques dans un même domaine est une réalité constatée par plusieurs études en terminologie descriptive. Les termes techniques/scientifiques coexistent avec les variantes populaires, régionales, orthographiques, syntaxiques et autres. En analysant certains dictionnaires terminologiques spécialisés en médecine, nous avons remarqué que les variantes et les quasi-synonymes ne font pas l'objet d'un traitement terminographique et ne participent donc pas de la nomenclature. Il est ainsi difficile à quelqu'un qui ne connaît que l'une de ces unités terminologiques d'entrer dans ces ouvrages et d'avoir accès à l'information désirée. Dans cet article nous faisons une analyse du traitement terminographique donné aux variantes et aux quasi-synonymes terminologiques dans certains dictionnaires de médecine, plus spécifiquement dans certains ouvrages de dermatologie, et présentons une proposition d'organisation du système de renvois qui prend en considération l'existence de plusieurs termes pour désigner un même concept.
- **MOTS-CLÉ:** Terminologie; terminographie; dermatologie; linguistique appliquée; lexicographie.

1 Departamento de Letras Modernas – Instituto de Biociências, Letras e Ciências Exatas – UNESP – 15054-000 – São José do Rio Preto. Endereço eletrônico: lidia@westnet.com.br

2 La terminologie comprend par *synonymie* une "relation entre désignations de même langue qui représentent la même notion" (ISO 1087, 1990, p.5). Les synonymes sont, toujours pour la terminologie, des "termes interchangeables dans tous les contextes d'un domaine" (ibidem). Les *quasi-synonymes*, par contre, sont des unités terminologiques qui désignent un même concept mais qui ne sont pas interchangeables dans tous les contextes. Etant donné que la synonymie parfaite est rare et que dans notre travail nous ne ferons référence qu'à des termes qui se trouvent en rapport de synonymie, mais que ne sont pas des synonymes parfaits, nous emploierons dans cet article le terme *quasi-synonyme* pour faire référence aux différents termes scientifiques qui désignent un même concept. Les termes *synonymie* et *termes à valeur synonymique* seront employés dans un sens général, c'est-à-dire sans entrer en détail sur les rapports précis de signification établis entre les unités terminologiques.

Introduction

Depuis longtemps les études terminologiques descriptives ont constaté l'existence de variantes et de quasi-synonymes terminologiques dans un même domaine, ce qui met en question le principe de l'univocité (un et seulement un terme pour désigner un concept). Cette réalité a été vérifiée dans différents domaines et les ensembles terminologiques étudiés se composent souvent de termes techniques/scientifiques et de variantes populaires, régionales, orthographiques, syntactiques et d'autres. En analysant plusieurs vocabulaires spécialisés en médecine, nous avons remarqué que les variantes et les quasi-synonymes ne font pas partie de la nomenclature de ces ouvrages, malgré le fait qu'ils soient les seules expressions connues de beaucoup de lecteurs. Ne pas donner un traitement terminographique à ces unités terminologiques équivaut à fermer la porte d'accès à l'information cherchée par l'utilisateur. Dans cet article nous ferons des réflexions sur ce problème et sur la pratique terminographique. Plus précisément, nous analyserons le traitement donné à l'ensemble terminologique du domaine de la médecine dans certains ouvrages français et brésiliens et ferons une proposition de système de renvois qui prend en considération l'existence de plusieurs variantes et de quasi-synonymes terminologiques dans un même domaine. Ce système est celui adopté dans notre projet de *Vocabulaire multilingue de dermatologie*.

Le choix de la nomenclature

La production d'un ouvrage terminologique suit un plan de travail préalablement établi qui prévoit, parmi les principales étapes nécessaires à son élaboration, la délimitation du domaine et des sous-domaines, la décision sur le nombre d'unités terminologiques qui doivent faire l'objet de la recherche et sur la nature des informations que le vocabulaire en projet véhiculera. Il faut encore prendre certaines décisions concernant les langues, les symboles lexicographiques, les principes terminologiques et les méthodes terminographiques avant de commencer le travail terminologique (Felber, 1984, p.274-5).

Deux autres décisions très importantes sont la détermination du public visé et, par conséquent, l'identification, avec précision, du niveau de langue (socioculturel). Ces décisions impriment des caractéristiques

fondamentales au répertoire, car elles conditionnent aussi bien le choix des unités terminologiques qui doivent composer la nomenclature de l'ouvrage, que le type d'informations qui doivent être véhiculées par les énoncés terminographiques.

L'existence d'un certain nombre de variantes et de quasi-synonymes terminologiques dans un même domaine et dans une même langue est, nous le savons, très courant, malgré le désir de la terminologie de travailler sur le principe de l'univocité. La médecine n'échappe pas à cette règle, quoiqu'elle fasse des efforts pour respecter le principe de l'homogénéité internationale de sa terminologie, comme l'attestent la *Nomina Anatomica*,³ les règles de formation des termes de cette science et l'enregistrement officiel des néologismes. Toutes ces mesures devraient faire qu'il y ait moins de problèmes d'existence de variantes et de quasi-synonymes terminologiques, mais cela ne correspond effectivement pas à la réalité.

Pendant notre travail d'élaboration d'un vocabulaire de dermatologie, nous avons encore une fois constaté que, même dans un domaine si restreint, il existe une grande variété d'expressions pour désigner un seul concept. C'est le cas de la séquence de variantes et de quasi-synonymes du terme, en portugais, "*dermatofitose dos pés (dermatophytose des pieds)*", une dermatose (maladie de la peau):

dermatofitose dos pés: *tinea pedis*, dermatomicose dos pés, epidermofitose interdigital dos pés, intertrigo interpododáctilo, tinea da pele glabra, tinha dos pés, pé-de-Hong-Kong (*pop.*), pé-de-atleta (*pop.*), frieira (*pop.*). (notre dictionnaire)

Les six premiers termes sont scientifiques: le premier se présente sous une forme latine; les cinq autres en langue vernaculaire (dans le cas, le portugais). Les trois derniers sont, par contre, des termes populaires. La séquence ci-dessus constitue le résultat d'une recherche dans différents ouvrages spécialisés en médecine (dictionnaires et traités) et dans les dictionnaires de langue générale en portugais.

Pendant notre travail nous avons pu constater que le signalement des variantes et des quasi-synonymes terminologiques dans les dictionnaires de médecine est très variable: certains ne prévoient dans la microstructure des articles que l'indication de quelques quasi-synonymes de l'entrée; d'autres indiquent l'existence d'un terme populaire;

3 Document de la Fédération Internationale des Associations d'Anatomistes qui liste les noms officiels des parties du corps humain.

nombreux sont ceux qui n'enregistrent aucune variante, notamment lorsqu'il s'agit de variantes diachroniques, diatopiques, d'orthographe ou autres.

Dans le cas des dictionnaires terminologiques cette situation est normale, car le public visé est, dans la plupart des cas, composé de spécialistes du domaine, et les désignations populaires ne sont pas indiquées. La nomenclature de ces ouvrages ne comporte donc que des termes scientifiques. Les dictionnaires de langue, par contre, sont de grande utilité lorsque le projet terminologique prévoit l'étude et l'enregistrement de toute désignation d'un même concept appartenant à n'importe quel niveau de langue. Un exemple est celui de la *lèpre*, maladie qui peut être désignée, en portugais, par tous les termes suivants:

lepra:

séquence 1) hanseníase, leprose, hansenose, micobacteriose neurocutânea.

séquence 2) doença de Hansen, mal de Hansen.

séquence 3) gafa (*pop.*), gafo (*pop.*), lazeira (*pop.*), elefantíase-dos-gregos (*pop.*), mal-bruto (*pop.*), mal-de-lázaro (*pop.*), mal-de-são-lázaro (*pop.*), mal-morfético (*pop.*), morféia (*pop.*).

séquence 4) mal (*pop. Br.*), mal-do-sangue (*pop. Br.*), guarucaia (*pop. Br.*), macota (*pop. Br.*).

séquence 5) macutena (*pop. Br, MG*), mal-de-cuia (*pop. Br, SP*).

Les séquences ci-dessus correspondent à un classement dicté par des critères sociolinguistiques (niveau de langue, distribution géographique de l'usage), où nous avons:

- 1 termes scientifiques;
- 2 termes à la fois scientifiques et populaires (employés par les spécialistes et non-spécialistes);
- 3 termes de distribution géographique différente (au Portugal et au Brésil);
- 4 termes de distribution géographique restreinte au Brésil (certains sont d'origine indigène – *guarucaia* –, ou africaine – *macota* – de la langue quimbundo);
- 5 termes de distribution géographique restreinte à certaines régions du Brésil.

Les termes des séquences numéro 1 et 2 ont été obtenus dans les ouvrages spécialisés en médecine et dans un dictionnaire de langue

(*Novo Dicionário Aurélio da Língua Portuguesa*, 1986); les autres n'ont pu être trouvés que dans ce dernier.

Cette situation est tout-à-fait normale, dû à la nature même des ouvrages. Les premiers ont comme public visé les spécialistes du domaine et, par conséquent, la nomenclature n'est composée que de termes scientifiques. Les dictionnaires de langue, par contre, visent le grand public et leur but est celui d'enregistrer les désignations d'un concept au niveau du système linguistique (la langue générale) et, par conséquent, dans les différentes normes d'univers de discours. Ainsi, toute forme d'expression d'une notion appartenant à n'importe quelle norme linguistique font l'objet de l'enregistrement dans ce type d'ouvrage lexicographique.

L'accès à l'information est, dans le cas des dictionnaires spécialisés, plus restreint, car le lecteur doit obligatoirement connaître l'un des termes scientifiques pour pouvoir entrer dans l'ouvrage. Les non-spécialistes auront, dans ce sens, difficulté à obtenir les données qu'ils cherchent.

Si d'un côté tout type d'ouvrage terminographique est possible et la seule exigence faite par la terminologie est qu'il soit homogène et cohérent avec le projet original, d'un autre côté notre expérience nous fait réfléchir sur la fonction sociale d'un dictionnaire comptant une nomenclature tellement restreinte et sur la viabilité économique de ce type de projet.

En effet, les dictionnaires spécialisés sont très souvent consultés par un public moins ou pas de tout spécialisé dans le domaine. Celui-ci se compose d'étudiants de médecine, de journalistes, de traducteurs et de toute personne ayant un intérêt particulier sur l'une ou l'autre question concernant le corps humain ou une maladie. Ce public ne connaît forcément pas tous les termes scientifiques; au contraire, différentes situations peuvent amener un traducteur à chercher une unité terminologique dans un niveau de langue donné; un journaliste de divulgation scientifique à chercher un quasi-synonyme plus accessible à un public non-spécialisé; une personne atteinte d'une maladie quelconque – et qui ne connaît qu'une désignation populaire – à s'informer sur son problème; un médecin travaillant dans une région particulière et devant expliquer à un malade, dans un langage qu'il comprend, ce qui lui arrive.

Les dictionnaires terminologiques à public très réduit se justifient, à notre avis, plutôt lorsque le but est celui de traiter les données d'une manière approfondie. Autrement dit, ils sont importants en tant qu'ins-

trument de travail pour les médecins, une source d'informations approfondies qui les permettent de savoir plus sur le problème à affronter et, notamment, sur comment procéder dans certains cas. Même dans cette situation, il n'est pas exclu que le médecin n'ait pas des problèmes de communication avec le malade, comme nous l'avons déjà dit, et qu'il ne soit pas obligé d'utiliser un vocabulaire plus accessible par ce dernier. Un dictionnaire terminologique très spécialisé qui comporte une nomenclature restreinte aux termes scientifiques empêche souvent l'accès à l'information et, dans ce sens, il n'accomplit totalement pas sa fonction cognitive et sociale de renseigner.

Du point de vue économique, ce genre d'ouvrage est également peu viable. Ce problème n'est pas négligeable, car de plus en plus les maisons d'édition évitent de publier des ouvrages qui ne répondent pas aux besoins d'un public assez large.

Pour tous ces motifs nous croyons très utile le traitement, dans tout type de dictionnaire terminologique, de données concernant toute désignation possible d'un même concept, désignations appartenant à toutes normes linguistiques et à tous les niveaux de langue. L'accès à l'information constitue une condition *sine qua non* pour une communication efficace et pour la divulgation du savoir. Les dictionnaires terminologiques occupent une place importante dans ce processus.

Notre projet de vocabulaire multilingue de dermatologie suit ce principe et essaye de recueillir toutes les données concernant les désignations des maladies de la peau. La microstructure des articles du *Vocabulaire multilingue de dermatologie* est adaptée à ce type d'information, car elle compte un microparadigme appelé "Outras designações". Dans ce champ sont enregistrés toutes les variantes et tous les quasi-synonymes du terme-entrée. Dans notre vocabulaire, l'article concernant la *lèpre*, par exemple, prend la configuration suivante:

hanseníase: s. f. micobacteriose⁴ causada pela *Mycobacterium leprae* e transmitida ao homem através de contágio direto (provavelmente por soluções de continuidade da mucosa nasal ou da pele) ou indireto (objetos contaminados, vetores). É uma doença crônica e infectocontagiosa, encontrada apenas em seres humanos, sendo mais frequente em homens do que em mulheres. Apresenta quadros clínicos diversos, dependendo do grau de resistência do organismo: 1)

4 Le premier terme de la définition correspond toujours au genre prochain. Ce terme est également défini dans notre vocabulaire, procédé qui garantit au lecteur non-spécialiste du domaine la décodification de l'énoncé définitionnel.

hanseníase indeterminada; 2) hanseníase tuberculóide; 3) hanseníase virchowiana; 4) hanseníase dimorfa. (...) Outras designações: lepra, leprose, hansenose, micobacteriose neurocutânea, doença de Hansen, mal de Hansen, elefantíase-dos-gregos (*pop.*), gafa (*pop.*), gafo (*pop.*), guarucaia (*pop. Br.*), lazeira (*pop.*), macota (*pop. Br.*), macutena (*pop. Br., MG*), mal (*pop. Br.*), mal-bruto (*pop.*), mal-de-cuia (*pop. Br., SP*), mal-de-lázaro (*pop.*), mal-de-são-lázaro (*pop.*), mal-do-sangue (*pop. Br.*), mal-morfético (*pop.*), morféia (*pop.*). Símbolo de classificação: 3.20.1.

Comme nous pouvons le voir, la microstructure des articles de notre vocabulaire prévoit toujours l'enregistrement de toute autre désignation du concept décrit par l'énoncé définitionnel. Du fait que notre ouvrage terminographique se caractérise comme un dictionnaire spécialisé dans un domaine scientifique, nous avons pris la décision de choisir toujours comme entrée le *terme scientifique le plus employé* dans la bibliographie médicale et par les dermatologues.

Notre décision d'enregistrer dans l'énoncé terminographique des articles de notre ouvrage toutes les formes désignatives d'une notion suit la conception que nous avons de la fonction sociale du travail terminologique, notamment en ce qui concerne l'efficacité de la communication et la divulgation du savoir.

Le traitement terminographique des variantes et des quasi-synonymes terminologiques

Le système de renvois: aspects généraux

Existence d'une série de variantes et de quasi-synonymes terminologiques constitue, par fois, une difficulté d'accès à l'information dans un vocabulaire. L'organisation du système de renvois est, dans ce sens, très importante pour l'obtention de bons résultats dans la recherche des données. Ce système, en tant que réseau de relations lexico-sémantiques, a pour objectif garantir la circulation des informations et orienter les lecteurs sur le parcours à suivre pour obtenir les informations recherchées. Les fonctions et les objectifs de cette composante structurelle des répertoires peuvent être conçus comme suit:

Ce système appartient au code de tous les dictionnaires; il se manifeste dans la macrostructure et dans la microstructure. Au niveau de la microstructure, il a pour fonction de corriger l'isolement total des messages, notamment en cons-

truisant des champs sémantiques. Au niveau de la macrostructure, il permet de retrouver les messages déplacés dans l'ordre alphabétique ou de regrouper deux entrées donnant lieu à un même message (variantes graphiques). On fait figurer à l'ordre alphabétique un rappel d'entrée qui n'est pas traitée, suivi d'un renvoi à l'entrée où elle se trouve. (Rey-Debove, 1971, p.59).

Le système de renvois peut ainsi se présenter dans la macrostructure et/ou dans la microstructure. Dans la première, certaines entrées ne font pas l'objet de définition. Elles ne donnent pas lieu à un article complet. Le rapport lecteur-information s'établit au moyen d'un mécanisme pratique: "là, où le lecteur devrait lire le mot cherché, il trouve l'instruction: reportez-vous à une autre entrée pour connaître la définition du terme cherché" (Dubois, 1971, p.58). La fonction de cette instruction est de servir de rappel à d'autres entrées, d'indiquer ainsi à l'utilisateur le parcours qu'il doit suivre pour obtenir l'information cherchée. L'article-renvoi est alors un article dont la fonction est de renvoyer le lecteur à un autre article. L'article principal est, en revanche, l'article dont la fonction est de transmettre toutes les informations concernant l'unité terminologique cherchée par le lecteur.

Le système de renvois joue un rôle très important surtout dans le cas de l'agencement des entrées par ordre alphabétique. La nécessité d'explicitier les relations lexico-sémantiques qui s'établissent entre l'ensemble d'entrées d'un répertoire au moyen du système de renvois se présente, selon certains auteurs, à cause de ce type de classement (alphabétique). En effet, ces auteurs soutiennent que dans les vocabulaires systématiques la présence du système de renvois est totalement superflue. L'Office de la langue française, par exemple, considère que "dans un classement systématique, les renvois deviennent inutiles, étant donné que les relations des notions entre elles sont clairement exprimées par l'organisation même des mots" (Corbeil, 1973, p.69).

Cette position est, toutefois, contestée par d'autres auteurs qui voient dans les index alphabétiques des vocabulaires systématiques une expression du système de renvois:

Mais les dictionnaires conceptuels qui organisent la nomenclature selon une grille sémantique (champs d'intérêt, domaines, etc.) n'assurent pas la clôture de l'énoncé et ils ne peuvent pas être consultés facilement sans l'aide d'un index (c'est-à-dire par un retour à l'ordre alphabétique); ils impliquent d'ailleurs un découpage du monde (considéré à la fois comme universel et fini) inapte à traduire le changement. Ainsi l'ordre alphabétique reste-t-il dominant, sinon exclusif... (Dubois, 1971, p.57)

Il est ainsi évident que l'organisation du système de renvois dépend de la nature, des fonctions et du type d'ouvrage terminologique et, finalement, il est présent dans n'importe quel type de répertoire.

La mise en évidence totale et parfaite des relations sémantico-notionnelles établies entre les entrées d'un répertoire peut heurter les conditions pratiques d'exécution d'un projet d'ouvrage terminographique, car "un système complet de rappels et de renvois qui corrige les dérogations à l'ordre alphabétique alourdit considérablement la nomenclature, et aucun lexicographe, à notre connaissance, ne l'applique" (Rey-Debove, 1971, p.60).

Le fait qu'*a priori* toutes les unités terminologiques qui composent la macrostructure d'un répertoire entretiennent des rapports sémantico-conceptuels impose une limite à l'établissement du système de renvois. Les terminologues sont alors obligés de définir des critères pour l'établissement de ce système. Ces critères sont en général qualitatifs et quantitatifs. L'efficacité et la cohérence du système de renvois dépendent ainsi de l'établissement de critères sémantico-conceptuels et statistiques adaptés à la nature et aux fonctions spécifiques de l'ouvrage en projet.

Les variantes et les quasi-synonymes terminologiques dans les dictionnaires médicaux et de langue générale

Presque tous les répertoires de médecine et de dermatologie que nous avons consulté organisent l'ensemble de leurs entrées en ordre alphabétique. Cette caractéristique, associée à l'existence d'une série de variantes et de quasi-synonymes terminologiques, fait que le système de renvois se fasse nécessaire. La plupart des répertoires consultés pendant notre recherche adopte comme critère d'établissement de ce système le rapport de signification le plus fréquent: la quasi-synonymie. Le but est donc celui de regrouper deux entrées donnant lieu à un même message.

En prenant comme exemple le terme *lèpre*, nous avons analysé le traitement terminographique donné à cette unité terminologique dans les différents dictionnaires médicaux et de langue générale, monolingues et bilingues.

En français, nous avons pu constater que le seul quasi-synonyme de *lèpre* présent dans tous les dictionnaires consultés est *maladie de*

Hansen. L'ouvrage spécialisé *Dermatologie générale, dermato-allergologie, angéiologie-vénérologie* (Cartier & Guillet, 1999), organisé en chapitres dont les titres suivent l'ordre alphabétique, n'enregistre ni *lèpre*, ni *maladie de Hansen* ou autre ou quasi-synonyme. Le *Dictionnaire de dermatologie* (Daniel, 1990) n'indique pas, dans l'article consacré à la lèpre (p.391-4), aucune variante terminologique et le terme *maladie de Hansen* ne fait pas l'objet d'entrée d'article-renvoi.

Le *Dictionnaire médical Masson* (1997) donne le traitement terminographique suivant à ces unités terminologiques :

Hansen (maladie de). Syn. de lèpre. (p.477)

lèpre. f. (angl. *leprosy*) Maladie infectieuse chronique généralisée de l'homme, due à *Mycobacterium leprae* et caractérisée par des lésions granulomateuses spécifiques de la peau, des muqueuses, des nerfs, des os et des viscères. □ - indéterminée. Lèpre qui donne lieu à des cas bénins (...). □- lépromateuse. Lèpre maligne, stable, riche en bacilles (...). □- tuberculoïde. Lèpre habituellement bénigne, stable, en générale négative (...). □- tuberculoïde maculaire. Lèpre tuberculoïde présentant des lésions cutanées bien définies (...). □- tuberculoïde majeure. Forme de lèpre bacillonégative, caractérisée par des infiltrations délimitées d'aspect souvent lupôide. (p.587)

Comme nous pouvons le voir, l'article principal a comme entrée le terme *lèpre* et ne signale l'existence d'aucune variante terminologique ou quasi-synonyme. Il y a cependant un article-renvoi dont le terme-vedette est *maladie de Hansen*, qui indique l'existence de *lèpre*. Le renvoi n'est pas explicite, mais le lecteur peut facilement déduire que si les informations ne se trouvent pas dans cet article, elles se trouveront sûrement dans l'article de *lèpre*.

Plusieurs ouvrages spécialisés ont comme titre du chapitre consacré à la description de cette maladie les deux termes à la fois: *lèpre ou maladie de Hansen*. C'est le cas du *Livre de l'interne. Dermatologie et maladies sexuellement transmissibles* (Belaïche, 1994, p.280); *Dermatologie clinique et vénéréologique* (Touraine & Revuz, 1997, p. 91). D'autres ouvrages, telles que le *Dictionnaire de dermatologie pédiatrique* (Bonafé et al., 1985) et *Dermatologie infectieuse* (Halioua et al., 1997) ont comme entrée le terme *lèpre*, suivie de l'indication "Syn.: maladie de Hansen", ou "Lèpre" (= entrée). "Syn.: Hansen (maladie de)". En suivant l'ordre alphabétique, le lecteur ne trouve cependant pas à *Hansen* ou à *maladie de Hansen* le renvoi à *lèpre*. Il faut donc qu'il entre obligatoirement par ce dernier.

Les dictionnaires généraux de langue française ne donnent pas un traitement lexicographique très différent à ces unités terminologiques. Le *Petit Larousse illustré* (1991) emploie comme entrée de l'article principal le terme *lèpre* (p.566) et n'indique aucun ou quasi-synonyme dans son énoncé lexicographique. L'unité terminologique *maladie de Hansen* ne fait pas l'objet d'entrée d'un article-renvoi, ni sous cette forme, ni sous la forme croisée souvent employée dans le cas des éponymes (*Hansen, maladie de*). Le même arrive à l'intérieur du *Robert pour tous. Dictionnaire de la langue française* (1994, p.659) et dans *LEXIS Dictionnaire de la langue française* (1994, p.1037).

Au Brésil, parmi les dictionnaires médicaux les plus utilisés se trouvent les traductions d'ouvrages originellement écrits en langue anglaise, notamment le *Dicionário médico Stedman* (Teixeira, 1996) et le *Vocabulário médico* (Blakiston, 1979).

La version brésilienne du *Stedman* a comme caractéristique principale le fait d'avoir les entrées en anglais suivies du (des) terme(s) équivalent(s) en portugais et d'une définition également en portugais. Pour un lecteur brésilien qui ne connaît pas le terme en anglais, il est prévu, à la fin du répertoire, un index alphabétique portugais → anglais. Nous pouvons trouver dans cet index le terme *lepra* suivi des équivalents respectivement en langue latine et anglaise :

lepra:lepra, leprosy.

Leprosy est le terme-entrée de l'article principal où nous pouvons trouver les informations concernant cette maladie. L'index alphabétique de cet ouvrage n'enregistre cependant pas les termes *doença de Hansen, mal de Hansen* ou aucun autre terme équivalent en portugais, même – étonnons-nous – *hanseníase*, le terme scientifique le plus employé par les spécialistes du domaine au Brésil. Un lecteur brésilien qui ne connaît que l'une de ces unités terminologiques trouve de difficulté à entrer dans ce dictionnaire. Il est vrai qu'il est rare qu'un brésilien qui connaît ces termes ne sache pas qu'elles sont des quasi-synonymes de *lepra*. Il est cependant possible que le contraire arrive et que ce lecteur, en ayant entendu parler de *doença de Hansen, mal de Hansen* ou de *hanseníase*, veuille savoir plus sur cette maladie et ne puisse pas trouver les données qu'il cherche, car le dictionnaire ne prévoit pas l'entrée par ces termes.

Une situation semblable peut être constatée dans *Blakiston* (1979), où le terme *lepra* constitue l'entrée d'un l'article principal (p.580). Son

énoncé terminographique indique comme quasi-synonyme le terme *doença de Hansen*, mais celui-ci, ainsi que *hanseníase*, *mal de Hansen* et d'autres, ne font pas l'objet d'entrée d'articles-renvois.

Le même arrive dans d'autres dictionnaires médicaux en portugais, comme le *Dicionário médico* (Manuila et al. 1997). Dans ce répertoire, le terme *lepra* est défini (p.430), mais l'énoncé terminographique de son article n'indique aucun quasi-synonyme. *Doença de Hansen*, *mal de Hansen*, *hanseníase* ou autre quasi-synonyme/variante ne font pas l'objet d'entrée d'articles-renvois. Un autre ouvrage, également appelé *Dicionário médico* (Fortes & Pacheco, 1968), décrit cette maladie dans un article dont l'entrée est le terme *lepra* (p.647), mais n'indique aucune variante ou quasi-synonyme dans l'énoncé terminographique. Par contre, *mal de Hansen* et *hanseníase* ont une place dans la macrostructure :

Hansen, mal de. Lepra; morfêia (définition). (p.525)

hanseníase. Lepra ou morfêia; mal de Hansen. (p.525)

Malgré l'identification erronée des maladies *morphée* et *lèpre*,⁵ ce dictionnaire médical procède, à notre avis, correctement, en créant des articles-renvois qui permettent à l'utilisateur d'avoir plus de possibilité de trouver les informations qu'il cherche.

Dans le domaine des répertoires bilingues, le *Dicionário médico inglês-português* (Alves, 1992) indique des équivalents en anglais et en portugais de *lèpre*, et donne définition :

Hansen's disease – Doença de Hansen, lepra ou hanseníase. V. *leprosy*. (p.120)

leprosy – Lepra, morfêia. Infecção de evolução lenta e longo período de incubação causada pela *Mycobacterium leprae*. V. *Hansen's disease*. (p.157)

Le système de renvois de ce répertoire, contrairement aux autres ouvrages analysés, est plus complet, peut-être même trop, car il indique un double parcours: de l'article-renvoi au principal et vice-versa.

L'autre *Dicionário médico inglês-português* (Fortes, 1968), à son tour, se distingue de son homonyme dans le sens où il présente comme entrée d'un article principal le terme anglais *leprosy*, suivi d'équivalents

5 Actuellement morphée et lèpre sont distinguées par les spécialistes: elles constituent des maladies différentes. Toutefois, dans la tradition populaire brésilienne ces deux termes sont utilisés comme des quasi-synonymes, car morphée a comme étymologie "morphé, du grec, *forme*" et signifie "la maladie qui déforme le corps".

en portugais (*lepra* et *leprose*) et d'une définition (p.385), mais ne présente pas *Hansens'disease* comme entrée d'un article-renvoi.

En ce qui concerne les dictionnaires brésiliens de langue générale, le *Novo Dicionário Aurélio da Língua Portuguesa* (Ferreira, 1986) présente dans la page 1022 l'article contenant la description de *lepra*. A la fin de celui-ci nous trouvons une liste de presque toutes les expressions existantes en portugais pour désigner le concept de *lèpre*, appartenant à différents niveaux de langue et ayant une distribution géographique plus large ou plus restreinte, comme nous l'avons déjà vu. Dans la macrostructure de ce dictionnaire nous pouvons constater la présence, en tant qu'entrées d'articles-renvois, de toutes les variantes et de tous les quasi-synonymes:

elefantíase-dos-gregos: S. f. V. lepra (1). (p. 624)
gafa: S. f. (...) 2. V. lepra (1). (...) (p. 827)
gafo: S. m. (...) 4. V. lepra (1). (...) (p. 827)
guaruaia: S. f. Br. V. lepra (1). (p. 875)
hanseníase. (...) s. f. Patol. V. lepra (1). (p. 882)
lazeira: (...) S. f. (...) 2. V. lepra (1) (p. 1016)
macota. (...) S. f. (...) 5. V. lepra (1) (...) (p. 1060)
macutena. (...) S. f. Br., MG. 1. V. lepra (1). (p. 1061)
mal¹. (...) S. m. (...) Mal de Hansen. V. lepra (1). (...) (p.1067)
mal-bruto. S. m. (p. 1068)
mal-de-cuia. (...) S. m. Br., SP Pop. V. lepra (1). (p. 1069)
mal-de-lázaro. (...) S. m. V. lepra (1). (p.1069)
mal-de-são-lázaro. (...) S. m. V. lepra (1). (p.1069)
mal-do-sangue. (...) s m. Br. Pop. V. lepra (1). (p.1069)
mal-morfético. (...) s m. V. lepra (1). (p.1072)
morféia: (...) s f. V. lepra (1). (p.1159)

Le système de renvois de ce dictionnaire est, à notre avis, le plus complet et fonctionnel de tous les ouvrages que nous avons analysé. Il permet à tous les lecteurs, connaisseurs de plusieurs ou d'une seule désignation ci-dessus, d'entrer dans le répertoire et de trouver l'information qu'il désire.

Le traitement terminographique des variantes et des quasi-synonymes dans notre vocabulaire de dermatologie

Pour éviter la situation où l'usager qui ne connaît pas le terme-vedette de l'article principal – et qui donc ne peut entrer dans le répertoire qu'au

moyen d'une variante ou d'un quasi-synonyme –, nous avons adopté, dans le cadre de notre projet de vocabulaire de dermatologie, deux procédés généraux:

1 *le signalement, dans le microparadigme de l'article principal appelé "Outras designações", de toutes les désignations d'un même concept.* Celles-ci peuvent être un terme scientifique (en latin ou en langue vernaculaire), un terme populaire (variante diaphasique), un terme régional (variante diatopique), un terme plus ancien (variante diachronique), une forme abrégée (sigle, acronyme etc.) ou autre forme d'expression d'un même concept décrit dans un article principal. A la suite de ces termes sont présentées, en italique, les marques d'usage *pop.* (populaire), *reg.* (régionalisme), *ant.* (ancien) etc.

2 *la création d'un article-renvoi pour chaque variante ou quasi-synonyme, avec le but d'orienter le lecteur à chercher dans l'article principal l'information qu'il désire.* Le terme-vedette de l'article-renvoi est donc un terme scientifique à valeur synonymique (quasi-synonyme) ou une variante de l'unité terminologique qui fait l'objet d'entrée de l'article principal. Cette démarche peut être constatée dans les exemples ci-dessous:

hansenose: s. f. Ver: hanseníase.
lepra: s. f. Ver: hanseníase.
leprose: s. f. Ver: hanseníase.
micobacteriose neurocutânea: s. f. Ver: hanseníase.
doença de Hansen: s. f. Ver: hanseníase.
elefantíase-dos-gregos: s. f. *pop.* Ver: hanseníase.
gafa: s. f. *pop.* Ver: hanseníase.
gafo: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.
guarucuia: s. f. *pop. Br.* Ver: hanseníase.
Hansen (doença de): s. f. Ver: hanseníase.
lazeira: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.
macota: s. m. *pop. Br.* Ver: hanseníase.
macutena: s. f. *pop. Br., MG* Ver: hanseníase.
mal de Hansen: s. m. Ver: hanseníase.
mal: s. m. *pop. Br.* Ver: hanseníase.
mal-bruto: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.
mal-de-cuia: s. m. *pop. Br., SP* Ver: hanseníase.
mal-de-lázaro: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.
mal-de-são-lázaro: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.
mal-do-sangue: s. m. *pop. Br.* Ver: hanseníase.
mal-morfético: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.
morféia: s. m. *pop.* Ver: hanseníase.

Cette liste de renvois est une conséquence de notre décision de faire participer de la nomenclature de notre répertoire toutes les désignations d'un concept spécialisé, soient-elles scientifiques ou pas. Le système de renvois essaye ainsi de rendre plus facile l'accès du lecteur à l'information, en ayant en vue le fait que notre ouvrage vise tout type de public.

Du point de vue de la macrostructure, notre ouvrage est à la fois un vocabulaire systématique et alphabétique. Les unités terminologiques du domaine de la dermatologie sont organisées en trois champs notionnels, à savoir: la structure de la peau, les lésions et les dermatoses. Chaque terme a une place spécifique dans le système de notions et, ainsi, les rapports de signification maintenus entre les unités terminologiques sont clairs. Dans ce cas, théoriquement il n'y aurait pas besoin d'un système de renvois à l'intérieur de la partie principale de l'ouvrage: il suffirait de placer un index alphabétique à la fin du même. Toutefois, en partant du principe que le public visé a un caractère général, nous avons crû mieux agencer les articles dans l'ordre alphabétique, pour faciliter la consultation. Dans ce sens, il a fallu penser à l'organisation d'un système de renvois cohérent, où chaque variante ou quasi-synonyme du terme-vedette d'un article principal fait l'objet d'entrée d'un article-renvoi.

Le lecteur peut ainsi consulter le répertoire en suivant l'ordre alphabétique des entrées, mais il peut également avoir une vision plus large de l'organisation des unités terminologiques, et des rapports sémantico-notionnels qu'elles entretiennent les unes avec les autres, en consultant le système de notions placé au début de l'ouvrage. En constatant l'existence de nombreux quasi-synonymes ou variantes, nous avons dû nous poser la question suivante: quels termes doivent-ils appartenir à ce système? Uniquement les termes-vedettes des articles principaux, toute autre forme de désignation? ou les deux? Nous considérons importante la présence de toutes les désignations (termes scientifiques, variantes, quasi-synonymes) dans le système de notions et, dans ce sens, nous l'avons structuré comme suit:

3.20. **Micobacteriose**

- 3.20.1. Hanseníase, lepra, leprose, hansenose, micobacteriose neurocutânea, doença de Hansen, mal de Hansen, gafa, gafo, lazeira, elefantíase-dos-gregos, mal-bruto, mal-de-lázaro, mal-de-são-lázaro, mal-morfético, morféia, mal, mal-do-sangue, mal-de-cuia, guarucaia, macota, macutena.
- 3.20.1.1. Hanseníase indeterminada, hanseníase incaracterística, hanseníase indiferenciada, HI.

- 3.20.1.2. Hanseníase virchowiana, lepra lepromatosa, HV.
- 3.20.1.2.1. Hanseníase virchowiana históide.
- 3.20.1.2.2. Hanseníase virchowiana difusa, lepra bonita de Latapi, lepra de Lúcio, lepra manchada, lepra lazarina, lepromatose difusa pura e primitiva.
- 3.20.1.3. Hanseníase dimorfa, hanseníase *boderline*, hanseníase *boderline* de Wade, HB.
- 3.20.1.4. Hanseníase tuberculóide, lepra nervosa, lepra cutânea, lepra nodular, HT
- 3.20.1.4.1. Hanseníase tuberculóide infantil, lepra tuberculóide nodular da infância.

Comme nous pouvons le voir, toutes les unités terminologiques qui désignent un même concept sont organisées dans une séquence marquée par le même symbole de classification. De cette manière, lorsque le lecteur consulte le système de notions de notre répertoire, il a une vision complète de toutes les désignations possibles. La série est composée, dans l'ordre, du terme-vedette de l'article principal (le terme scientifique le plus employé par les spécialistes du domaine), d'autres termes scientifiques et les désignations populaires, régionales etc.

Conclusions

Pendant notre recherche nous avons constaté une grande hétérogénéité dans le traitement terminographique des variantes et des quasi-synonymes d'un terme appartenant à un domaine de la médecine. L'absence de variantes populaires et de tout autre type de variante dans la nomenclature des différents répertoires analysés est évidente, notamment au niveau du système de renvois. En effet, ces variantes (diaphasyques, orthographiques etc.) ne font pas l'objet d'entrée ni d'articles principaux – où se trouvent toutes les données concernant la maladie en question –, ni d'articles-renvois. Elles ne sont même pas mentionnées dans l'énoncé terminographique des articles principaux comme autres désignations possibles du terme-vedette. Ces variantes sont cependant souvent les seuls termes connus du lecteur. Ce traitement terminographique peut rendre impossible l'accès de l'utilisateur à l'information qu'il cherche.

En considérant ce type de problème, nous avons élaboré pour notre vocabulaire un modèle de microstructure des articles et un modèle de

système de renvois adaptés au traitement des séries d'autres formes de désignation, termes qui peuvent appartenir à différents niveaux de langue ou avoir une distribution géographique diversifiée. L'entrée de l'article principal est le terme scientifique le plus employé par les spécialistes brésiliens, et tout autre terme qui désigne la même notion est signalé dans le microparadigme "Outras designações".

Etant donné qu'il est impossible d'organiser un système de renvois qui met en évidence toutes les relations lexico-sémantiques et sémantico-notionnelles établies entre les unités terminologiques d'un domaine, nous avons donné préférence au rapport de synonymie. Ainsi, dans le microparadigme "Outras designações" sont enregistrées toutes les unités terminologiques qui maintiennent ce type de rapport avec le terme vedette de l'article principal. A leur tour, toutes ces unités linguistiques font l'objet d'entrées d'articles-renvois. Le lecteur qui ne connaît qu'un de ces termes (qui n'est pas l'entrée de l'article principal) peut trouver les informations qu'il cherche en suivant le chemin indiqué par le système de renvois. Le *Vocabulaire multilingue de dermatologie*, en préparation à l'Université de l'Etat de São Paulo – UNESP de São José do Rio Preto, essaye ainsi de prévoir les différentes portes par lesquelles le lecteur peut vouloir entrer.

Nous croyons que le traitement terminographique de toutes les formes de désignation d'un même concept dans n'importe quel type de répertoire est d'importance fondamentale, car de cette manière le dictionnaire peut accomplir l'une de ses principales fonctions sociales, c'est-à-dire de rendre plus facile l'accès au savoir scientifique. Cette question est, à notre avis, très importante et mérite une attention spéciale de la part de la terminographie.

BARROS, L. A. Variação, sinonímia e equivalência terminológica nos dicionários de medicina monolíngües e bilingües. *Alfa (São Paulo)*, v.43, p. 69-87, 1999.

- *RESUMO: A existência de variantes e de quase-sinônimos terminológicos dentro de um mesmo domínio é uma realidade constatada por muitos estudos em terminologia descritiva. Os termos técnicos/científicos coexistem com as variantes populares, regionais, ortográficas, sintáticas e outras. Analisando certos dicionários terminológicos especializados em medicina, observamos que as variantes e os quase-sinônimos não são tratados terminograficamente e, assim, não constam da nomenclatura. Desse modo, fica difícil para alguém*

que conheça apenas uma dessas unidades terminológicas consultar essas obras e ter acesso à informação desejada. Neste artigo, faremos uma análise do tratamento terminográfico dado às variantes terminológicas e aos quase-sinônimos em certos dicionários de medicina, mais especificamente em certas obras de dermatologia, e apresentaremos uma proposta de organização de um sistema de remissivas que leve em consideração a existência de diferentes termos para designar um mesmo conceito.

- PALAVRAS-CHAVE: Terminologia; terminografia; dermatologia; linguística aplicada; lexicografia.

Références bibliographiques

- ALVES, E. *Dicionário médico inglês-português*. São Paulo: Atheneu, 1992.
- BELAÏCHE, S. *Le livre de l'interne. Dermatologie et maladies sexuellement transmissibles*. Paris: Flammarion, 1994.
- BLAKISTON. *Vocabulário médico*. New York: Macgraw-Hill, 1979.
- BONAFÉ, J. L., CHRISTOL, B., LASSÈRE, J. *Dictionnaire de dermatologie pédiatrique*. Paris: Maloine, 1985.
- CARTIER, H., GUILLET, G. *Dermatologie générale, dermato-allergologie, angéiologie-vénérologie*. Thoiry: Heures de France, 1999.
- CORBEIL, J. C. (Dir.). *Guide de travail en terminologie. Cahiers de l'Office de la langue française (Québec)*, n.20, 1973.
- DANIEL, F. *Dictionnaire de dermatologie*. Paris: Masson, 1990.
- DICTIONNAIRE médical Masson. Paris: Masson, 1997.
- DUBOIS, J. et C. *Introduction à la lexicographie: le dictionnaire*. Paris: Larousse, 1971.
- FELBER, H. *Manuel de terminologie* [pour le Programme général d'information et l'UNISIST et pour le Centre international d'information pour la terminologie. Paris: Unesco/Infoterm, 1984.
- FERREIRA, A. B. H. *Novo Dicionário da Língua Portuguesa*. 2.ed. rev. e aum. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 1986.
- FORTES, H. *Dicionário médico inglês-português*. 3.ed. Rio de Janeiro: Fábio M. de Mello Ed., 1968.
- FORTES, H., PACHECO, G. *Dicionário médico*. Rio de Janeiro: Fábio M. de Mello Ed., 1968.
- GALISSON, R., COSTE, D. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette, 1976.
- HALIOUA, B. et al. *Dermatologie infectieuse*. Paris: Masson, 1997.
- LE ROBERT *pour tous. Dictionnaire de la langue française*. Paris: Le Robert, 1994.

- LEXIS *Dictionnaire de la langue française*. Paris: Larousse, 1994.
- MANUILA, L., MANUILA, A., NICOULIN, M. *Dicionário médico Andrei*. São Paulo: Andrei, 1997.
- PETIT *Larousse illustré*. Paris: Larousse, 1991.
- REY-DEBOVE, J. *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. Paris: Mouton, 1971.
- TEIXEIRA, A. S. (Ed.) *Stedman: dicionário médico*. 25.ed. Rio de Janeiro: Guanabara, 1996.
- TOURAINÉ, R., REVUZ, J. *Dermatologie clinique et vénéréologique*. 4.ed. Paris: Masson, 1997.